

Vie extraterrestre : assez

Avec la découverte de centaines d'exoplanètes et les progrès de l'exobiologie, il n'est plus possible de nous croire seuls dans l'Univers, comme l'ont reconnu les scientifiques réunis par la Royal Society en janvier dernier. Pour autant, l'ufologie reste soigneusement mise à l'écart...

À propos de l'auteur



Jocelin Morisson est journaliste scientifique indépendant et auteur. Il s'intéresse depuis une dizaine d'années aux thèmes de recherche alternatifs. Contact: morisson@club-internet.fr

Révolution dans le monde scientifique ou simple évolution destinée à préparer les esprits ? La Royal Society, la plus éminente société scientifique britannique, a organisé en janvier dernier pour son 350^e anniversaire une conférence qui a réuni le gratin scientifique mondial sur le thème suivant : « La détection de la vie extraterrestre et ses conséquences pour la science et la société ». Certes, l'ufologie n'était pas directement au menu, mais il en fut largement question dans les débats annexes, les discussions lors des pauses, et aussi les questions aux intervenants. Les ovnis étaient « *comme un éléphant dans la pièce* », a noté avec humour le spécialiste Nick Pope dans un article pour le journal *The Sun*. Comme le soulignent les ufologues, pourquoi chercher la vie extraterrestre dans l'espace s'ils sont déjà là à nous observer ? « *L'ironie d'un tel événement, alors que les observations d'ovnis n'ont jamais été si nombreuses, n'a pas échappé aux participants* », relève Nick Pope. « *L'un d'eux a souligné combien il était scientifiquement illogique pour le ministère de la Défense de fermer son service UFO, poursuit-il, alors qu'il existe de nombreux cas accompagnés de preuves que quelque chose d'inhabituel s'est produit, telles que des observations confirmées par des enregistrements radar.* » « *Les affirmations exceptionnelles requièrent des preuves exceptionnelles* », a classiquement répondu Lord Martin Rees, astronome et président de la Royal Society, avant de s'éclipser rapidement.

Chimpanzé et physique quantique

Autre sommité présente à ce sommet, le physicien américain Paul Davies a lui aussi été interpellé à la fin de son allocution. « *Pourquoi les scientifiques ne se rapprochent-ils pas des militaires qui disposent de dizaines de rapports d'observations crédibles ?* » lui a-t-on demandé en substance. Soucieux de conserver sa crédibilité, Paul Davies botte lui aussi en touche, mais avec un argument scientifiquement faible : « *Je doute de la validité des observations pour la simple raison que les descriptions à la fois des vaisseaux et des êtres ressemblent beaucoup trop à ce que nous connaissons sur Terre, ce qui me semble hautement improbable.* » Sur quelles bases fonde-t-il cette improbabilité ? On se le demande. À l'issue de la conférence, Martin Rees s'est confié plus avant au journal *The Telegraph* et adopte un point de vue similaire : « *Les extraterrestres pourraient déjà être en train de nous observer sans que nous puissions les reconnaître. Le problème est que nous cherchons quelque chose qui nous serait assez semblable, en pensant qu'ils doivent au moins avoir les mêmes mathématiques et le même genre de technologie.* » Anthropocentrisme, quand tu nous tiens... Le même genre de technologie, c'est en effet peu probable car la nôtre nous permet tout juste d'envoyer des hommes sur la Lune.

Quant aux mathématiques, leur universalité ne fait pas de doute pour l'un des plus grands mathématiciens vivants, le Français Alain Connes. Si elles sont le langage qui nous permet de lire le réel, il est simplement probable que nous manquons encore de vocabulaire et de règles grammaticales. Martin Rees poursuit : « *Je soupçonne qu'il y ait de la vie*

d'anthropocentrisme !

Avant de commencer l'invasion, devrions-nous leur envoyer des messages par des flux de signaux micro-ondes codés en séquences sérielles de schémas mathématiques complexes pendant plusieurs mois, ou juste une demande d'amis sur Facebook ?

intelligente dans l'espace sous des formes que nous ne pouvons concevoir. Tout comme un chimpanzé ne peut pas comprendre la théorie quantique, il pourrait y avoir des aspects de la réalité qui dépassent la capacité de notre cerveau. » Ou simplement nos connaissances actuelles ?

Le téléphone cosmique

De son côté, l'éminent paléontologue de Cambridge Simon Conway Morris met en garde : « Si le téléphone cosmique sonne, peut-être vaudrait-il mieux ne pas répondre ! » On est là dans l'habituelle peur de l'alien envahisseur, façon « Guerre des Mondes ». Certes, dans l'hypothèse où plusieurs civilisations seraient capables de nous rendre visite, il n'est pas irrationnel d'imaginer que certaines pourraient être moins bien intentionnées que d'autres. Mais il existe plusieurs arguments en faveur d'intentions pacifiques de nos éventuels visiteurs. En premier lieu, si certaines races nous manifestaient de l'hostilité au point de vouloir nous détruire, ce serait probablement déjà fait. Un autre argument est plus subtil : une civilisation capable de réaliser des voyages interstellaires doit maîtriser une technologie relative à des transferts matière/énergie qui l'aurait conduite à son autodestruction si elle n'avait pas atteint un degré de sagesse suffisant... pour en faire un peuple pacifique. Spécieux ? L'argument mérite en tout cas d'autant plus réflexion qu'il nous a été soufflé par de prétendus visiteurs d'outre-espace ! Une autre possibilité serait celle d'une civilisation infiltrée parmi nous afin de nous exploiter ou de s'appropriier à terme notre planète. Plus prosaïquement, on peut assez facilement accepter l'idée que pour une civilisation, même en avance de seulement quelques centaines d'années sur nous, nous sommes des « sauvages » que l'on se contente d'observer comme dans une réserve...

Hawking craint le contact

La thématique « civilisés versus sauvages » est également au cœur de la réflexion d'un autre scientifique de tout premier plan, Stephen Hawking. Celui-ci n'était pas présent à la Royal Society mais cette conférence ayant fait parler d'elle (sauf en France), il a été amené à s'exprimer sur le sujet dans le cadre d'un documentaire pour la chaîne Discovery Channel. « Si des extraterrestres nous rendent visite, le



Si certaines races nous manifestaient de l'hostilité au point de vouloir nous détruire, ce serait probablement déjà fait.

résultat pourrait bien ressembler à ce qui s'est produit quand Christophe Colomb a débarqué en Amérique, et qui n'a pas très bien tourné pour les autochtones. » Et d'imaginer des « aliens avancés, nomades », qui chercheraient à « conquérir et coloniser toute planète qu'ils trouveraient ». Dès lors, peut-être vaudrait-il mieux

se faire discret dans nos tentatives de communications intergalactiques et « éviter le contact ».

Là encore, un tel anthropocentrisme archaïque est indigne d'un esprit du niveau d'Hawking, mais il est très révélateur de la difficulté que semblent avoir ces grands scientifiques à penser *outside the box*, c'est-à-dire en s'affranchissant autant que possible des références à notre propre civilisation. Les positions d'Hawking ont en tout cas suscité de nombreuses réactions au sein de la communauté scientifique, dont la plus sensée nous semble être celle qui met en avant l'argument éthique, et qui émane du physicien italien Gian Carlo Ghirardi : « Si les aliens d'Hawking ressemblent un tant soit peu aux humains, alors je suis optimiste, dans un certain sens, en imaginant que leur développement scientifique se serait accompagné d'un développement éthique, et qu'ils accorderaient une haute valeur à la vie. » En conclusion de la conférence de la Royal Society, l'écrivain de science-fiction Arthur C. Clarke a déclaré : « Il existe deux possibilités : soit nous sommes seuls dans l'univers, soit nous ne le sommes pas. Et elles sont aussi terrifiantes l'une que l'autre ! » ●